

et aussi ses joies et ses privilèges. Le sermon est fini. La cérémonie d'ordination s'achève au milieu d'une émotion qui a toujours été grandissante. ”

Ajoutons que l'un des ordinands de Church Point, le Père Comeau, est le cadet d'une famille de quatorze enfants vivants, dont trois filles déjà, avant lui, s'étaient données à Dieu, au Bon-Pasteur et chez les Petites Soeurs de la Sainte-Famille.

M. LE CURE FRANCOEUR



LE 15 juillet 1914, à l'âge avancé de 84 ans, décédait à Stratford (Saint-Gabriel), M. l'abbé Lucien-Napoléon Leclerc-Francoeur, ancien curé et le doyen des prêtres du diocèse de Sherbrooke.

Déjà, il y a six ans, le vénérable prêtre avait failli partir. Mgr LaRocque l'avait même administré et tout semblait fini. Les notes que j'ai sous les yeux, et qu'on a eu la bienveillance de me faire voir, avaient été rédigées, toutes prêtes. Mais l'extrême-onction, comme il arrive souvent, ramena le vénéré malade à la santé après une assez longue convalescence. Aujourd'hui, en les relisant, ces notes, l'auteur n'a eu qu'à changer les dernières dates; car le Père Francoeur n'avait pas changé. Toujours modeste, sortant peu, très ordonné et très régulier dans ses exercices et ses agissements, tel il était il y a six ans, ou même il y a douze ans ou vingt-quatre ans, c'est-à-dire toujours. . . . tel il était encore en ces toutes dernières années.

Estimé et vénéré de ses confrères, avait-on écrit, le regretté défunt le fut de même de ses paroissiens. Ses manières franches et sympathiques — il était vraiment *franc de coeur!* — lui avaient dès longtemps concilié le respect et la considération de tous. Timide, réservé, ami de la solitude, personne